PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Cellule Diplomatique

Charles FRIES 201 42 92 84.58 01 42 65 16 27

Mail: charles.fries@elysee.fr

TELECOPIE
A REMETTRE A
Destinataires in fine

Paris, 2 novembre 2004

Vous voudrez bien trouver ci-joint une lettre signée par le Président de la République française, le Chancelier de la République Fédérale d'Allemagne, le Président du Gouvernement espagnol et le Premier Ministre du Royaume de Suède.

Cette lettre a été adressée au Président du Conseil européen, M. Jan Peter Balkenende. Elle propose d'élaborer un Pacte européen pour la Jeunesse, dans le cadre de la révision de la Stratégie de Lisbonne qui sera lancée lors du prochain Conseil européen.

Avec mes sentiments les meilleurs.

M... Charles FRIES.

NOMBRE DE PAGES (Y COMPRIS PAGE DE GARDE): 3

Paris, Berlin, Madrid, Stockholm, le 29 octobre 2004

Monsieur le Président,

L'objectif que nous avons défini ensemble à Lisbonne il y a quatre ans, bâtir une économie européenne compétitive fondée sur la connaissance, garde toute sa pertinence. C'est une démarche essentielle pour promouvoir les ambitions que rappelle le projet de Constitution pour l'Europe: un développement durable fondé sur une croissance économique équilibrée, la recherche du plein emploi, le progrès social.

Dans ce contexte, s'engager pour la jeunesse est un choix capital parce qu'il exprime la confiance dans l'avenir, la volonté de mouvement, la conviction que le modèle européen peut et doit garder toute sa force.

Nos réflexions collectives et nos politiques ont été dominées au cours des dernières années par la nécessité de répondre aux conséquences économiques et sociales du vieillissement de nos populations. Les réformes engagées, en particulier celles du financement des régimes de retraite et de l'assurance maladie, sont indispensables et constituent l'une des expressions des nouvelles formes de la solidarité entre les générations que nous devons impérativement réaliser.

Ces réformes étant en cours, notre responsabilité est de consacrer toute l'attention nécessaire à la situation des plus jeunes dans nos sociétés :

- les jeunes sont souvent, aujourd'hui, les plus vulnérables : davantage confrontés au chômage, plus susceptibles d'avoir de faibles revenus, plus souvent victimes de la précarité et de la pauvreté;
- au niveau européen, le nombre des jeunes sur le marché du travail va diminuer dans les dix à quinze prochaines années; or c'est sur le dynamisme qu'apporterait à nos sociétés l'afflux de jeunes mieux éduqués et formés que reposent nos objectifs de croissance et de compétitivité.

L'Europe ne doit pas se résigner à la fatalité du vieillissement et du scepticisme; elle doit faire, au contraire, le pari du dynamisme et de la jeunesse. Nous proposons donc que l'Union européenne en fasse une priorité, dans le cadre du processus de réexamen de la stratégie de Lisbonne, auquel le rapport de M. Wim Kok que nous venons de recevoir apporte une contribution importante.

Il s'agit pour nous de travailler ensemble à l'élaboration d'un nouveau « Pacte européen pour la jeunesse », autour des idées suivantes :

donner à tous les jeunes Européens les moyens de la réussite, en répondant plus efficacement au chômage des jeunes et à leurs difficultés d'insertion sociale et professionnelle;

- rechercher une meilleure cohérence dans les actions de l'Union qui concernent ou affectent la situation des jeunes (formation, recherche, éducation, encouragement à l'esprit d'entreprise, mobilité, culture, etc..);

- engager des actions nouvelles pour souteuir la démographie européenne et améliorer la conciliation entre la vie professionnelle, personnelle et familiale, afin de permettre en particulier aux couples d'avoir autant d'enfants qu'ils le souhaitent.

Il appartiendra bien entendu aux deux présidences successives et à la Commission d'organiser le travail nécessaire à cette fin, afin que nous puissions en tirer les conclusions dans le cadre des décisions attendues du prochain Conseil européen de printemps.

Nous transmettons copie de ce courrier à tous les membres du Conseil curopéen.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de notre haute considération.

Jacques Chirac

Président de la République française

Gerhard Schröder

Chancelier de la République

Fédérale d'Allemagne

José Luis Rodriguez Zapatero

Président du Gouvernement espagnol

Göran Persson

Premier Ministre du Royaume

de Suède